

# 1621, le gouverneur Duplessis-Mornay destitué

Cette année 1621, l'hiver a été rigoureux. En février, les protestants les plus radicaux les ducs de Rohan et de Bouillon tiennent tête au roi catholique Louis XIII. La situation est compliquée pour le monarque qui doit manœuvrer habilement afin de restaurer son autorité surtout dans le Sud de la France.

À Saumur, la gouvernance de la cité est assurée depuis 1589 par Duplessis-Mornay. Il en a fait une belle forteresse en érigeant des fortifications autour du château. Ce protestant modéré est favorable à une séparation entre la politique et la religion. Un avant-gardiste de la laïcité en quelque sorte. Depuis le mouvement de la Réforme lancé par Calvin qui a remis en cause la suprématie de la foi catholique, la France est déchirée par des guerres.

Quand la révolte repart de plus belle au début 1621, alors que les chefs protestants prennent les armes, Duplessis-Mornay se désolidarise du mouvement.

## Le fidèle trahi, le traître honoré

Cette situation François Giraud, qui a passé son enfance à Saumur, l'a étudiée en détail. Passionné d'histoire locale, il a donné des conférences dans la ville et vient d'éditer en septembre « Au temps des guerres de religion » sous-titré « Itinéraires de deux compagnons d'Henri de Navarre, futur Henri IV : Lesdiguières et Duplessis-Mornay ». L'auteur



En 1589, Philippe Duplessis-Mornay devient gouverneur de la place de Saumur donnée aux protestants.

PHOTO DR

y a vu « une histoire intéressante sur des nobles huguenots qui comprennent qu'il faut se soumettre. Lesdiguières va aller beaucoup plus loin et pour les protestants de l'époque mais aussi d'aujourd'hui, il est considéré comme un homme qui a trahi ».

De fait, le duc se range du côté du roi qui le récompensera. François Giraud poursuit : « J'ai étudié l'évolution de ces deux personnages qui finiront par se retrouver le 11 mai 1621 à Saumur dans un face-à-face qui les opposera. Le soulèvement de La Rochelle et l'extrémisme protestant sont une fausse route. Le roi ne veut

pas contraindre à la conversion, il veut l'obéissance et que les places fortes se soumettent. Or Saumur a une place éminente ».

L'historien questionne : « Duplessis-Mornay savait-il que Lesdiguières était passé de l'autre côté ? Il n'avait de toute façon pas les moyens de s'opposer aux troupes royales qui sont entrées dans la ville ».

## Une destitution déguisée

Les 10 et 11 mai, sous les ordres du roi le duc de Lesdiguières ment pour rassurer le gouverneur de Saumur car « Duplessis-Mornay était con-

vaincu de sa religion protestante jusqu'au bout des ongles. Il avait connu Calvin et son successeur. L'abjuration d'Henri de Navarre pour devenir Henri IV le catholique fut une terrible nouvelle mais il reste fidèle et croit à la cohabitation. Il sert d'intermédiaire avec le pouvoir ».

François Giraud poursuit : « Le gouverneur sait que le roi arrive. Duplessis a déjà reçu Henri IV puis le jeune Louis XIII et sa mère. Il connaît le protocole : le gouverneur tout en restant au château, à la tête de sa garnison de calvinistes tout de noir vêtus, assure chaque visiteur royal de sa fidélité ». Mais le 11 mai tout bascule. Duplessis-Mornay doit laisser place au château à Louis XIII, provisoirement lui explique-t-on.

En réalité, agacé par la révolte de la Rochelle, le monarque nommera le petit-fils de Lesdiguières gouverneur de Saumur ! Il décidera aussi la démolition d'une partie des fortifications.

Dans sa retraite forcée, Duplessis-Mornay continuera de plaider l'apaisement. Le malheur viendra en 1685 sous Louis XIV avec la révocation de l'Édit de Nantes qui autorisait l'exercice de la foi protestante.

Fabienne TRÉLAT

« Au temps des guerres de religion » par François Giraud sur le site [thebookedition.com](http://thebookedition.com)